

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

DEUXIÈME PARTIE — HISTOIRES DU PASSÉ.

XI.

—Allons, je veux bien encore tenter une épreuve. Mais il demeure strictement convenu que je vous abandonnerai sans rémission si je ne trouve pas chez vous une obéissance aveugle.

—Commande, j'obéirai.

—Sans comprendre ?

—Oui, sans comprendre.

—Et, sans vous détourner pour quelque cause que ce soit, vous vous engagez à aller tout droit au but que je vous indiquerai ?

—Je m'y engage.

—Bien, alors écoutez-moi.

Après cinq minutes d'un silence pendant lequel il se recueillit, le vieillard demanda :

—Vous connaissez la Cardoze ?

—Oui, la servante de Perrier.

—Précisément. Jusqu'à ce jour nous l'avons laissée tranquille...il est temps de l'attaquer.

—Eh bien ?

—En arrivant à Paris... il sera quatre heures du matin, nous n'aurons d'abord qu'à nous coucher... mais, aussitôt que vous serez réveillé, vous vous rendrez chez

Perrier comme pour lui faire visite... visite bien inutile, car si le cocher de fiacre continue encore à le promener, le docteur ne sera pas rentré...

—Ni M. de Jozères non plus, pensa Paul, dans l'esprit duquel venait de germer une mauvaise idée.

—Mais si Perrier n'est pas là, la Cardoze s'y trouvera pour vous recevoir...et c'est le principal.

—Alors ?

—Alors, après quelques mots échangés, quand vous serez sur le point de partir vous lui glisserez cette phrase... retenez-la bien : " Dis donc, Nicole, quand causerons-nous de l'aventure du dragon qui entre par la fenêtre ? "

—Et puis ? fit Avril étonné.

—Voilà tout. Pas un mot de moins, pas un mot de plus. Vous vous arrangerez pour filer aussitôt, sans même vous retourner afin de voir la figure de la Cardoze.

—Mais si Nicole n'était pas chez Perrier... peut-être la trouverais-je chez de Jozères... dois je aller la chercher là ?

—Gardez-vous en bien ! commanda vivement Bourguignon.

Puis, plus calme :

—Non, dit-il, chez Perrier... pas ailleurs... Nicole n'y serait pas, vous en seriez quitte pour repasser plus tard.. oh ! soyez tranquille, matin ou soir, la phrase sera toujours bonne.

Vingt minutes après, la voiture les déposait rue de la Victoire, devant leur porte.

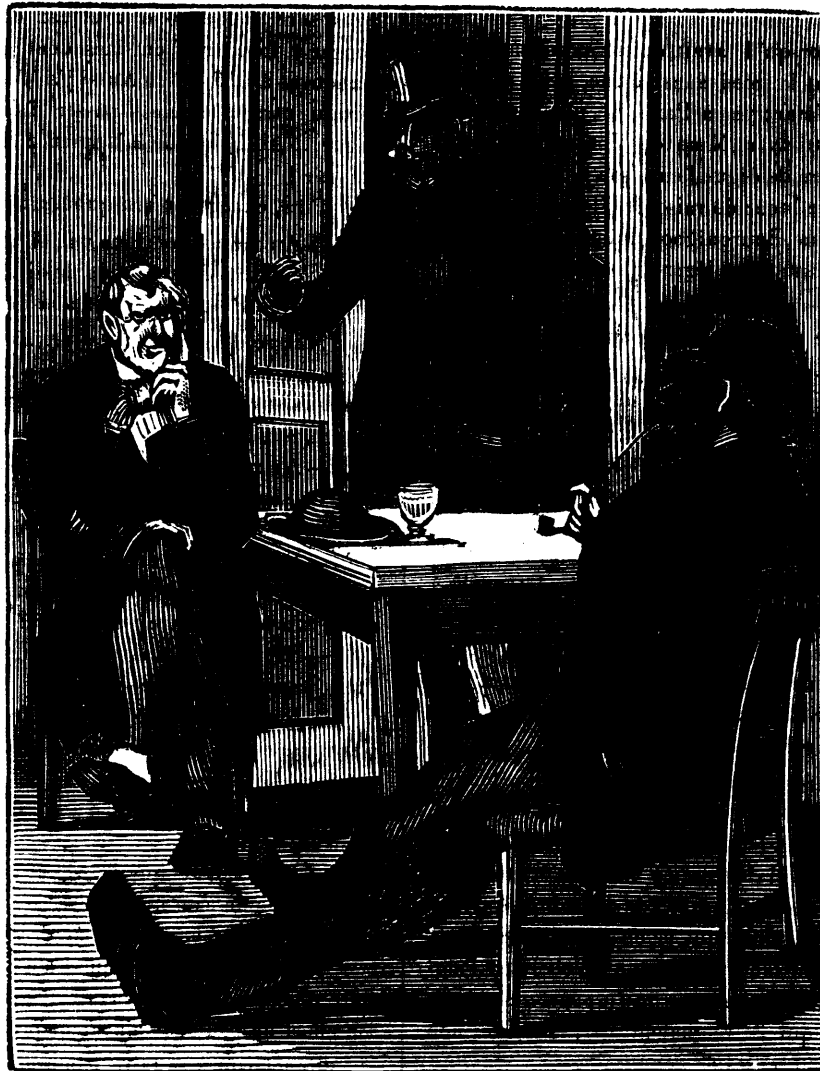
Tout en aidant son maître qui se déshabillait pour se coucher, le serviteur lui répéta :

—C'est bien convenu, n'est-ce pas ? Ne dire et

ne faire que ce que je vous ai prescrit. N'inventez rien de votre chef.

—Compte sur moi, dit le jeune homme en bâillant.

A son réveil, quand Bourguignon entra le lendemain matin dans la chambre d'Avril et qu'il vit son lit vide, il se frotta les mains en murmurant :



... l'Auvergnat et son collègue, stationnant encore près d'une petite table...